

## CRÉATION DE L'ASSOCIATION AMÉRICAINE DU FORUM FRANCOPHONE DES AFFAIRES

Comment faire renaître l'attrait pour l'emploi de la langue française dans les États américains de la Nouvelle-Angleterre Maurice Portiche, consul général de France à Boston, considère que pour promouvoir la francophonie locale il faut explorer une piste qui corresponde bien à la mentalité américaine, pragmatique et tournée vers les affaires, c'est-à-dire la piste économique. Au lieu de conserver un patrimoine culturel et linguistique comme un simple témoignage de leur origine, les francos — communauté de 1 700 000 personnes réparties dans 6 États — ont tout à gagner à le mettre au service de leur avenir, de leur développement économique, et ainsi, donner aux jeunes une raison d'apprendre ou de réapprendre leur langue, parce qu'ils y verront des débouchés professionnels et des possibilités d'échanges économiques avec les pays francophones. Le plus proche de ceux-ci est évidemment le Québec, partenaire économique de la Nouvelle-Angleterre.

C'est ainsi qu'a été créé, en janvier dernier, à Portland (Maine) le 37e comité national du réseau, dénommé Association américaine du forum francophone des affaires. Ce regroupement a été créé à l'initiative d'une trentaine de chefs d'entreprise (PME/PMI), d'opérateurs économiques, d'universitaires et d'élus d'États de la Nouvelle-Angleterre, et à l'instigation d'un avocat d'affaires américain, personnalité régionale influente, Me Séverin Béliveau, élu président de la nouvelle association.

C'est dans les locaux d'une grande étude d'avocats de Portland (Maine), que l'AAFFA a été créée, en présence de deux sénateurs américains, Judy Paradis et John T. Jenkins et du consul général de France à Boston, Maurice Portiche.

Le travail de terrain effectué par les promoteurs franco-américains est tout autant motivé par l'idée de vouloir créer des courants d'affaires que par l'idée de renouer avec la pratique de la langue et de la culture françaises au sein de communautés intégrées, fières de leurs origines françaises et de leur américanité.

Dans ce contexte, on peut d'ores et déjà envisager un élargissement à terme, des activités de l'AAFFA à d'autres régions à concentration francophone aux États-Unis, en Louisiane et en Californie.

La presse anglophone s'est d'ailleurs montrée intéressée par la mise en place du FFA en soulignant, comme le journal *Bangor Daily News*, sur une pleine page, le potentiel de développement économique pour les *Franco-American Residents*, à l'échelle de l'espace francophone universel.

### **Tiré de la revue Liaison**

du Forum Francophone des Affaires  
Printemps-été 97